

TempOraLitté

Durée

La durée peut être appréhendée de deux manières distinctes dès lors que nous sommes confrontés à au moins deux événements : la durée entre les événements et la durée de l'événement en lui-même.



Durée entre les événements

La durée entre deux événements concerne la portion de temps qui s'est écoulée entre le premier et la survenue du second. Les deux événements peuvent être plus ou moins rapprochés dans le temps et par conséquent la durée qui les sépare peut être plus ou moins longue. Sur la ligne du temps, on peut dès lors faire figurer des intervalles de dimensions différentes qui représentent la durée entre les deux événements :

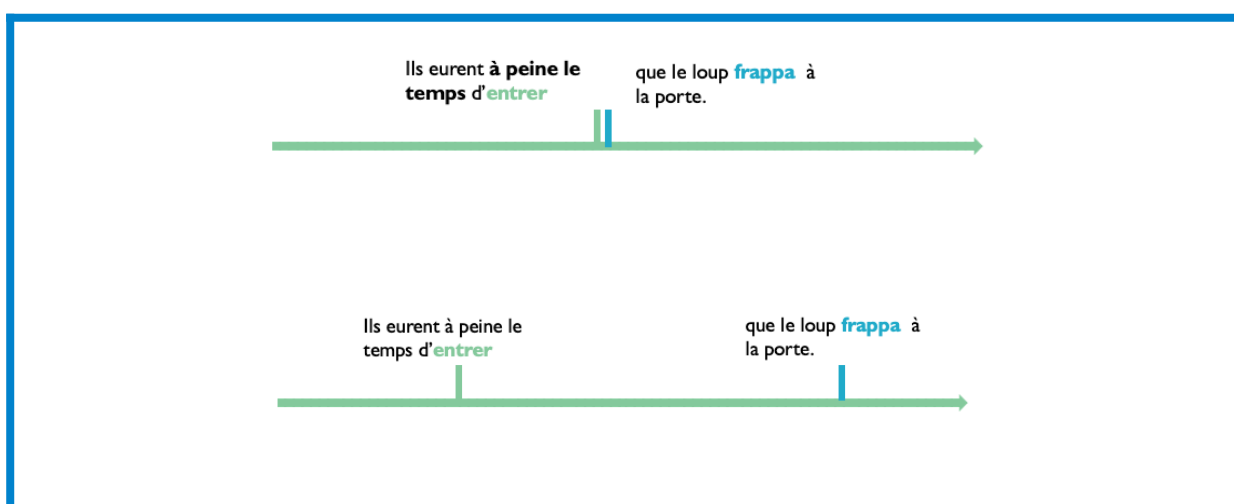


Figure 1 – Durée entre deux événements

Dans cet exemple, l'indication *à peine le temps que* nous invite à privilégier la première représentation qui s'avère correspondre davantage à la réalité là où la deuxième représentation laisse penser qu'il y a un espace temporel important entre ces deux événements.

Durée d'un événement

S'intéresser à la durée d'un événement revient à s'intéresser à la dimension aspectuelle même si celle-ci ne saurait se réduire à l'expression de la durée. En effet, l'aspect peut être défini « comme la façon de représenter le déroulement du procès dans le temps » (Milliaressi, 2010, p. 1399). Or, si la ligne du temps, telle qu'on l'utilise pour exprimer la chronologie, peut permettre d'exprimer la durée qui sépare deux événements, elle ne permet toutefois pas de rendre compte de la durée interne d'un événement. Pour y parvenir, on peut remplacer les repères dont on se sert pour représenter les événements par des segments plus ou moins longs, selon la durée interne de l'événement :

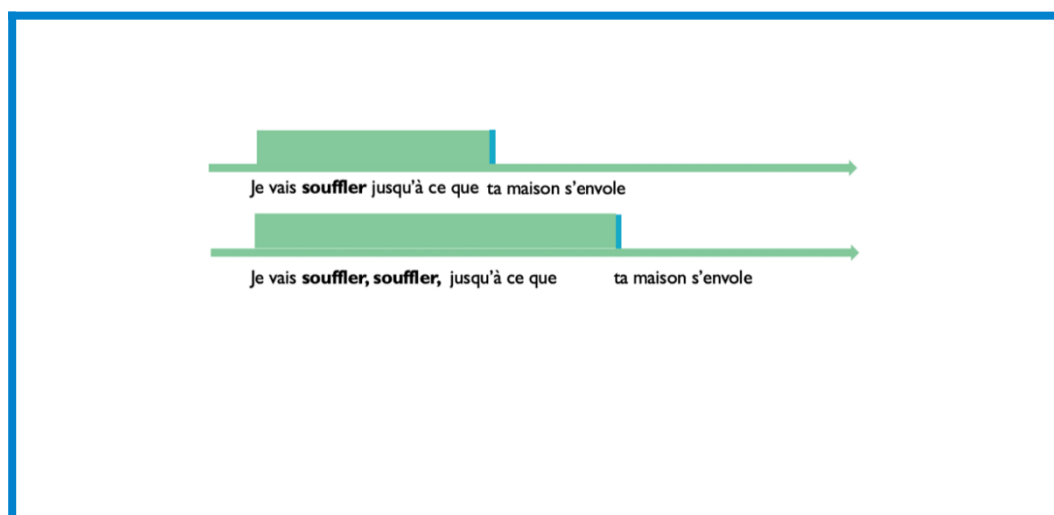


Figure 2 - durée d'un événement

Linguistiquement, cette durée peut être rendue par différents procédés lexicaux et syntaxiques. Ainsi les verbes *frapper*, *entrer* renvoient à une réalité de courte durée tandis que le complément circonstanciel *pendant des heures* indique une durée longue. Dans la littérature de jeunesse, et souvent dans le langage des enfants, la répétition d'un même verbe permet également de rendre compte de la durée comme dans l'exemple présenté ci-dessus : *je vais souffler, souffler*. Le marqueur temporel employé ici *jusqu'à ce que* permet de borner l'événement. Il y a ainsi une dépendance événementielle (Charaudeau, 1992) entre une action de base *souffler* qui a lieu avant l'action subordonnée *la maison s'envole*. Cette locution conjonctive indique le moment où s'achève la durée de l'action et exprime le point terminal de cette durée en en marquant la phase finale. Comme on peut le constater dans cet exemple, la durée compte plusieurs paramètres qui se combinent et s'expriment de différentes façons ce qui complexifie d'autant son appréhension.

Synthèse

